



Dossier p. 16
Une nouvelle ère !

// **2 640 enfants**
sur le chemin
de l'école
p. 4 et 5

// **La grande
ligne D**
inaugurée !
p. 6

// **Santé mentale,**
entretien avec la psychiatre
Élisabeth Giraud-Baro
p. 9



16

dossier

// Une nouvelle ère !



4>9

actuelle

4-5 // Les écoliers ont fait leur rentrée

6 // La petite ligne D est devenue grande !

7 // Énergies renouvelables : la ville s'engage

8 // Pour le confort des enfants et un avenir durable

9 // Santé mentale : et si on bougeait !

citoyenne

10-11 // Retour sur le Conseil municipal du 25 septembre



24

active

24 // ESSM athlétisme : sautez, courez, lancez !

25 // Le football à l'honneur

en vues

26 // Une édition riche de sens



12

portrait

// Kenz, une étoile filante

13 // en mouvement



21

plus loin

Boris Tavernier : fondateur de l'association VRAC



22

culturelle

22 // Le conservatoire Erik Satie bat son plein

23 // De la fêerie à Mon Ciné

28 // expression politique



Samedi 14 septembre, Saint-Martin-d'Hères inaugurerait l'extension de la Ligne D du tramway.

“

(...) la deuxième ville de l'agglomération et du département prend encore un peu plus d'élan pour assurer un développement maîtrisé, durable et agréable, au service des Martinéroises et des Martinerois (...) ”

Le mois de septembre a été riche à Saint-Martin-d'Hères.

Que retenez-vous de cette rentrée ?

Il y a bien sûr et avant tout la rentrée scolaire des 2 640 enfants martinéroises dans les écoles maternelles et élémentaires qui s'est effectuée dans une grande sérénité. Ce maître-mot est partagé avec l'ensemble des équipes pédagogiques que j'ai pu rencontrer au moment de l'ouverture des classes ou lors de notre traditionnel temps d'échange collectif. Aux jeunes, aux parents d'élèves comme à leurs ensei-



Suivez-nous sur nos réseaux





Une rentrée dynamique, collective et citoyenne !

gnants, avec l' élu en charge de l'éducation, je renouvelle à chacune et chacun mes vœux de bonne année scolaire.

Plus globalement, je retiens de cette rentrée la formidable dynamique collective et citoyenne de notre commune.

L'événement Parc en fête !, déplacé à la mi-septembre à cause des intempéries du début d'été, a connu un grand succès populaire, en particulier auprès des familles. Le parc Jo Blanchon était riche d'animations portées par des services de la Ville particulièrement mobilisés et des habitants de tous âges qui profitaient en nombre de celles-ci. Les journées européennes du patrimoine et du patrimoine ont connu elles aussi un formidable succès. J'ai pu, avec la première adjointe, me rendre à quelques-unes des très nombreuses propositions faites par le tissu associatif et les services de la collectivité. Quelle richesse était mise à la disposition des Martinérois ! De la visite des lieux de la résistance jusqu'à la découverte de Champilooop à Renaudie, en passant par le petit train du street art ou la visite guidée historique menée par des élèves du collège Henri Wallon, cette implication de tous les acteurs de la ville est à l'image de notre commune : engagée, solidaire et émancipatrice. Même le ciel nous a accordé un répit climatique, permettant à la Foire verte du Murier de connaître une nouvelle édition réussie sous le soleil.

Vous évoquez la dynamique de la commune.

Septembre fut aussi l'inauguration de l'extension de la ligne D. Cette extension est une victoire pour Saint-Martin-d'Hères ?

C'est surtout une victoire pour celles et ceux qui ont imaginé et voulu cette ligne, il y a maintenant plus de 30 ans. En 1995, le maire Jo Blanchon et Gilbert Biessy, président du Syndicat mixte des transports en commun de l'agglomération grenobloise, mènent les premières réflexions sur le déploiement d'une ligne qui viendrait faire levier sur l'ensemble du renouvellement urbain de la commune. Avec eux, ce sont des milliers de Martinérois qui ont porté cette revendication au travers d'une puissante campagne de pétition.

En 2007, René Proby, maire de Saint-Martin-d'Hères, et Claude Bertrand, président du SMTC, inauguraient avec José Arias, cette nouvelle ligne de tramway. Elle desservait la commune de la place Étienne Grappe jusqu'au domaine universitaire. Ensemble, les élus exprimaient cette volonté : « *la ligne D, une petite ligne qui deviendra grande* ». Dix-sept ans plus tard, l'ambition se réalise enfin. La ligne D s'ouvre désormais aux équipements et lieux structurants de notre métropole : le Centre hospitalier universitaire et l'hôpital couple-enfant à la Tronche, le musée de Grenoble, son centre-ville historique et

la gare. La petite ligne D devient grande, et la deuxième ville de l'agglomération et du département prend encore un peu plus d'élan pour assurer un développement maîtrisé, durable et agréable, au service des Martinéroises et des Martinérois, de tous les voyageurs, au service de l'intérêt général.

Le 2 octobre est aussi un grand moment pour la ville avec l'ouverture du pôle de vie Neyrpc. Que représente pour vous cet événement ?

En tant que maire, je vis ce jour comme un jour de justice : justice pour Saint-Martin-d'Hères, justice pour les Martinéroises et Martinérois. Les enfants, les femmes et hommes de cette commune méritent ce centre-ville !

Saint-Martin-d'Hères dispose désormais d'un pôle de vie, d'un cœur de métropole. Neyrpc vient ainsi corriger une inégalité sociale et spatiale dont sont trop souvent victimes les villes de banlieue. Le droit à la ville est une conquête. Que chaque Martinéroise et Martinérois profite de toutes les perspectives qu'offre ce site en toute liberté !



DR

Alors, comment s'est passée cette rentrée ?

Lundi 2 septembre, sous un soleil radieux, les 2 640 écoliers et les 131 enseignants ont repris le chemin de l'école. Zoom sur les nouveautés et les projets enrichissants à venir !

Cette année scolaire sera marquée par des initiatives pédagogiques. Dans l'objectif d'ouvrir de nouveaux horizons culturels aux écoliers, les équipes périscolaires et extrascolaires s'inscrivent dans la thématique municipale "Destination l'Amérique du Sud" ! Pour continuer d'œuvrer en direction des enfants, la formation conti-

nue des personnels éducatifs reste une priorité.

Des écoles embellies

Durant l'été, plusieurs chantiers ont permis de rénover et d'améliorer les infrastructures scolaires. Parmi les réalisations notables, la rénovation énergétique de l'école Gabriel Péri est désormais terminée et les aménagements de ventilation se poursuivent. Au groupe scolaire Henri Barbusse, des travaux de remise à neuf des sanitaires et de reprise des pieds des arbres ont été réalisés cet été. De nouvelles plantations sont prévues en décembre.

Des actions riches de sens

Les tout-petits ont leur classe ! Dix-huit petits éco-

liers de 2 ans, issus des quartiers en éducation prioritaire, ont fait leur entrée à la maternelle Paul Langevin. Ils évoluent dans un environnement propice à l'éveil et à l'apprentissage du vivre-ensemble. Un moyen, aussi, de stimuler leur curiosité, de structurer leur langage, tout en anticipant d'éventuelles difficultés scolaires. Assurer un environnement sécurisé autour des établissements scolaires et garantir la protection des écoliers est un vrai enjeu. Dès la rentrée, les équipes de la police municipale ont sensibilisé les parents aux bonnes pratiques de stationnement et de circulation et assurent une présence régulière tout au long de l'année. // HO

KRISTOF DOMENECH

Élu aux affaires scolaires



« Nous avons vécu une rentrée sans gouvernement. Une situation inhabituelle et inquiétante. Surtout lorsque le Premier ministre annonce la nécessité de réaliser des économies, laissant craindre des répercussions sur les collectivités territoriales. À Saint-Martin-d'Hères, la baisse démographique a entraîné la fermeture de quatre classes, compensée par deux ouvertures. Nous avons 47 enseignants en maternelle et 84 en élémentaire. Le taux d'encadrement moyen dans les classes est de 20 enfants par professeur. Les écoles Henri Barbusse et Gabriel Péri sont devenues primaires, avec une seule entité administrative de la petite section au CM2. Suite à la fusion des écoles Jeanne Labourbe et Voltaire, la Ville s'est mobilisée pour que cette transition se fasse au mieux pour les familles, les élèves et les enseignants. Dans le cadre de notre politique d'éducation inclusive, un plan de formation de deux ans, consacré à l'accueil des enfants en situation de handicap, est mis en place. Cela représente 120 agents formés. En tant qu'élu, je reste ouvert à la discussion et j'invite les habitants à nous solliciter afin que nous puissions assurer un service public à la hauteur des besoins des enfants. » //



© HO

Fusion en douceur à l'école Voltaire

C'est dans une ambiance paisible et détendue que les écoliers ont repris le chemin des salles de classe. Le maire, David Queiros, s'est rendu sur place pour s'assurer de la bonne mise en œuvre des changements importants effectués au cours de l'été. En effet, l'école Jeanne Labourbe a fusionné avec Voltaire. Cela a nécessité des travaux, notamment le déménagement de la Boîte à jeu afin de procéder à l'agrandissement du réfectoire pour accueillir les nouveaux écoliers. Parents et personnel se disent satisfaits de cette réorganisation. // HO

Quinzaine de la transition alimentaire : du champ à l'assiette !

Pour la quatrième année consécutive, la Ville organise, du 14 au 25 octobre, la Quinzaine de la transition alimentaire. L'objectif : mieux comprendre les étapes de production et valoriser une alimentation plus saine et durable.

Afin d'éveiller les papilles et la curiosité des enfants, de nombreuses animations seront organisées. Deux infirmières, six seconds de cuisine ainsi que trois producteurs interviendront auprès des élèves pour transmettre leurs savoirs. À l'heure du déjeuner, des parents pourront être présents à la cantine pour partager un moment convivial. Chanceux, les écoliers profiteront d'une visite guidée de la cuisine centrale, découvrant ainsi tout le processus de préparation des repas. Seront-ils étonnés d'apprendre que, rien qu'en 2023, 242 000 repas y ont été confectionnés ? Dans les établissements scolaires, des activités ludiques seront proposées : décoration des restaurants, quiz interactifs et ateliers de réflexion sur la création



Visite de la cuisine centrale par les écoliers (archives 2023).

d'un menu à partir de produits bruts. Cet événement vise à impliquer les enfants, leurs parents et toute la communauté éducative dans une démarche de transition vers une alimentation respectueuse de l'environnement. De plus, il s'inscrit pleinement dans la démarche de restauration durable portée par la Ville. Une démarche qui se veut vertueuse et l'objectif, pour 2026, d'atteindre 50 % de produits bio et locaux. // HO

>> [Plus d'info sur saintmartindheres.fr](https://plus.d'info.saintmartindheres.fr)

En 2023
242 000 REPAS
38 % BIO

dont 90 % de fruits bio ;
100 % des viandes françaises
et labellisées

Une année sur la bonne voie

Présidée par le maire, la réunion de rentrée du 5 septembre a permis de faire le point sur les projets en cours et les mesures prises pour cette nouvelle année.

Élus, délégués de parents d'élèves, directeurs d'écoles, ainsi que Nathalie Penin, inspectrice de l'Éducation nationale, ont participé à ce rendez-vous annuel : une « tradition », s'est réjoui le maire. Parmi les projets présentés, la reconstruction de l'école élémentaire Paul Langevin suit son calendrier



avec une livraison prévue au printemps 2026. La section maternelle de l'école Voltaire accueille désormais les élèves de Jeanne Labourbe. Des travaux d'aménagement, comme l'agrandissement du

restaurant scolaire, assurent de bonnes conditions d'accueil pour les enfants. La ville continue aussi d'équiper les classes avec des outils numériques modernes, portant à 55 le nombre de

classes dotées de vidéoprojecteurs interactifs. Cette année, 2 640 élèves ont fait leur rentrée. « Avec un taux d'encadrement très satisfaisant », a précisé le maire, soit 20 élèves par enseignant. Nathalie Penin a salué cette rentrée bien préparée, rappelant l'importance du dispositif. Toute petite section a permis la scolarisation en maternelle dès 2 ans de 18 enfants à l'école Paul Langevin. En réponse à une enseignante, le maire a rassuré l'auditoire sur l'avenir de Mon Ciné – qui accueille des centaines d'élèves tout au long de l'année – indiquant qu'il ne sera pas concurrencé par l'arrivée du cinéma Mégarama qui travaillera en partenariat avec le cinéma municipal. // RM

La petite ligne D est devenue grande !

Dix-sept ans après sa mise en service, la petite ligne D (2,8 km) est devenue grande. L'inauguration, samedi 14 septembre, était à la hauteur de l'événement.



De g. à dr. : B. Cheraa, adjoint (Saint-Martin-d'Hères), vice-président du Smmag, G. Namur, adjoint (Grenoble), C. Ferrari, président de Grenoble-Alpes Métropole, M. Veyret, 1^{re} adjointe (Saint-Martin-d'Hères), D. Queiros, maire de Saint-Martin-d'Hères, S. Laval, président du Smmag, B. Spindler, maire de La Tronche, L. Simplicien, secrétaire général de la préfecture de l'Isère, J-P Trovero, président de M'Tag.

En 2007, la troisième ligne de tram était inaugurée. Elle desservait la commune de la place Étienne Grappe jusqu'au domaine universitaire. Dès ce moment, René Proby, alors maire de la ville, exprimait une volonté : que la petite ligne devienne grande. Nous y sommes ! Le tram D a pris son élan. Passerelle entre les communes de Saint-Martin-d'Hères, La Tronche et Grenoble, elle mène désormais aux équipements et lieux structurants métropolitains en empruntant le tracé du tram B : centre hospitalier universitaire, hôpital couple-enfant, musée de Grenoble, gare routière et ferroviaire. Certes, une ligne de tram est un moyen de transport. « C'est également une ligne de vie qui se crée ; un accès renforcé à des services publics, à des lieux de rencontre, de savoir et de culture. Elle permet à chacun d'accéder plus facilement aux soins, à l'éducation, à l'emploi. Le tramway est aussi

un moteur de développement, un levier pour l'aménagement et la transformation de nos territoires » a dit le maire.

Mettre le cap au sud

Le Syndicat mixte des mobilités de l'agglomération grenobloise (Smmag), présidé par Sylvain Laval, a lancé l'étude de faisabilité de l'extension vers le sud, dont les résultats seront connus l'année prochaine. À l'horizon 2030, la réalisation de ce projet marquera une nouvelle étape dans le développement de la commune. Le prolongement de la "D" en direction d'Échirolles, le long du cours de la Libération, en connexion avec la ligne E, est un enjeu fondamental. Pour David Queiros, « cette rocade sud de transport en commun permettra de proposer une alternative cohérente à la voiture et révolutionnera la pratique des mobilités pour l'ensemble des habitants de notre agglomération. » // NP

LE TRAM D, C'EST :

- >> Extension de 2,8 km à 9 km
- >> Passage de 6 stations à 16
- >> Fréquence moyenne : toutes les 15 minutes, toutes les 7 minutes à l'horizon 2026
- >> Horaires étendus jusqu'à 1 h 30
- >> Objectif : passer de 3 700 voyages/jour à 10 000 à terme
- >> Coût des travaux : 7 M€

Sylvain Laval Président du Smmag

« Cette extension s'inscrit pleinement dans la démarche du Smmag d'améliorer toujours plus l'offre de transport en commun et de répondre aux besoins de nos usagers. Il est évident qu'un secteur important comme Saint-Martin-d'Hères et fortement peuplé ne pouvait pas rester dans la situation dans laquelle il était : cette ligne devait enfin se prolonger. Si le Smmag continue de progresser et d'avancer, c'est parce qu'il y a une intelligence collective des territoires, une capacité à mettre nos forces en commun en réponse aux attentes de la population qui nous demande des améliorations, des connexions, de l'efficacité et de la simplicité. » //



Chalia Smaili Martinéroise

C'est formidable que la ligne D ait été prolongée. J'habite tout près de l'arrêt Étienne Grappe et je travaille à La Tronche. Tous les jours, j'étais obligée de prendre le D, puis le B, en manquant régulièrement la correspondance. Aujourd'hui, je fais les trajets sans changement, c'est tellement plus simple et confortable. Je me déplace toujours en transports en commun. Alors, même pour aller à Grenoble, c'est désormais plus pratique. Cette extension est vraiment une très bonne chose pour les Martinérois. //

Christophe Ferrari - Président de Grenoble-Alpes Métropole

« La ligne D est maintenant une ligne à part entière, maillée au tronc commun des lignes A et B. Les élus d'hier et d'aujourd'hui ont toujours eu cette imagination de bâtir, de construire, de transformer durablement la ville. Nous voyons à Saint-Martin-d'Hères ce que l'urbanisation impulsée par les équipes successives a permis : donner des logements aux habitants, créer de magnifiques espaces publics, tout en y inscrivant de façon simple et facile la mobilité, ce grand défi de notre siècle que nous pouvons relever tous ensemble. » //

Énergies renouvelables : la ville s'engage

Saint-Martin-d'Hères déclare des zones d'accélération des énergies renouvelables propices à l'installation de panneaux solaires sur toiture et au développement du réseau de chauffage urbain.



© Arnaud Bouissou

Le solaire sur toiture offre l'avantage de n'impacter aucun autre projet.

La loi APER, promulguée en mars 2023, vise à intensifier le développement des énergies indispensables à la transition écologique. L'une de ses principales ambitions est la planification territoriale qu'elle entend mettre en place, en demandant aux communes de déclarer des Zones d'accélération des énergies renouvelables, là où l'installation d'infrastructures est souhaitable.

Les choix énergétiques de la Ville

Après une étude globale, la municipalité a opté pour deux axes principaux : le solaire sur

toiture pour la production d'électricité et le chauffage urbain. Le premier s'impose comme une évidence, bénéficiant de l'ensoleillement de la région sans impacter d'autres projets. Avec le second, la collectivité poursuit son engagement en faveur du développement d'un réseau de chauffage alimenté par des énergies renouvelables. D'autres types de production n'ont pas été retenus, tels que l'hydraulique ou l'éolien.

Une démarche participative

La Ville a ouvert une boîte mail dédiée pour recueillir les avis et suggestions des habitants sur les choix effectués. En outre, une soirée d'information sur le solaire photovoltaïque, organisée en partenariat avec l'Agence locale de l'énergie et du climat (Alec), se tiendra le mardi 22 octobre à 18 h 30, à la maison de quartier Gabriel Péri. Cette rencontre permettra aux habi-

tants d'échanger avec des experts du domaine. // RM

>> Pour faire part de votre avis : energie@saintmartindheres.fr
>> Réunion d'information solaire photovoltaïque : 22 octobre à 18 h 30, maison de quartier Gabriel Péri

* Accélération de la production des énergies renouvelables

Quand les bornes se réinventent !

Le réseau de bornes de récupération textile, géré par la Métropole, a récemment bénéficié d'une modernisation significative.



© NP

Dans la ville, cinq bornes ont été remplacées et deux nouvelles ont été installées sur le campus universi-

taire. Ces nouvelles bornes, situées à proximité des maisons de quartier*, sont dotées de capteurs surveillant en

temps réel leur taux de remplissage. Le but étant d'éviter les débordements. Cette technologie permet à l'association La Remise d'optimiser ses tournées en intervenant de manière proactive. Plus globalement, ces bornes visent à détourner les textiles des poubelles classiques et contribuent à leur valorisation. Pour rappel, tous les tissus, même ceux déchirés ou usagés, peuvent être déposés, y compris le linge de maison et les chaussures. Seules la maroquinerie et les matières humides, ou souillées, sont proscrites afin d'éviter tout risque de pollution ou moisissure. // HO

*Place Paul Éluard, place Étienne Grappe, 5 avenue Romain Rolland, 163 avenue Ambroise Croizat et 16 rue Pierre Brossolette

Pour le confort des enfants et un avenir durable

À la rentrée, les tout-petits accueillis au sein de l'espace petite enfance Eugénie Cotton ont découvert leur nouvelle cour entièrement réaménagée.

La fermeture estivale de la structure nichée à deux pas des jardins familiaux Victor Hugo a été mise à profit pour réaménager les espaces extérieurs. Avec pour objectifs le bien-être des enfants et la poursuite du plan communal de développement durable. Au programme : réalisation d'un abri ouvert et d'un espace repas doté d'un mobilier neuf, pose d'une barrière occultante afin de préserver l'intimité, renouvellement des sols souples destinés à amortir les chutes, et déplacement de l'aire de jeux. À ces aménagements s'ajoutent la création de 250 m² d'espaces verts engazonnés,



Création de 250 m² d'espaces verts.

d'un bosquet sur le peu d'enrobé restant, ainsi que le remplacement de 145 m² de bitume par un revêtement innovant (amalgame de béton et de copeaux de bois imputrescible). Ces nouvelles surfaces permettent une meilleure filtration de l'eau et une réduction des effets

de chaleur provenant du sol. La touche finale sera apportée en novembre, avec la plantation de 26 arbres d'essences durables et variées. Ces travaux, d'un montant de 165 000 euros, ont été subventionnés par la Caf à hauteur de 110 000 euros. // NP

Un nouveau réseau d'eau rue Émile Zola



© RM

Depuis le 7 octobre, la rue Émile Zola fait l'objet d'importants travaux de modernisation de son réseau d'eau potable. L'objectif principal est de remplacer la conduite actuelle, installée dans les années 1970.

Parcourant un sol argileux, le réseau d'eau martinérois est mis à rude épreuve par les mouvements de terrain causés par le retrait et le gonflement des argiles. Cet

été, les habitants du quartier ont dû subir deux coupures importantes. La Ville et la Métropole ont réagi et distribué des bouteilles d'eau. Le diagnostic a établi que le tronçon compris entre les rues George Sand et Beethoven devait être entièrement remplacé par une conduite en fonte moderne. Ce matériau flexible et robuste est capable de résister aux mouvements du sous-sol. Le chantier permettra également de mettre le réseau en conformité avec les normes actuelles, notamment en augmentant le diamètre de la conduite. L'opération s'inscrit dans le cadre plus large des aménagements du programme Cœur de ville, cœur de métropole (CVCM), qui prévoit, entre autres, la plantation de nombreux arbres. Outre la modernisation du réseau d'eau potable, ces tra-

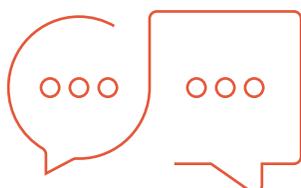
vaux rationaliseront le système d'eaux usées. Toutes les habitations seront raccordées à une conduite unique, au lieu de deux actuellement. Cette amélioration est nécessaire compte tenu de la densité des réseaux souterrains existants, ainsi que des aménagements futurs prévus par le programme CVCM. Des coupures d'eau minimales sont à prévoir : une demi-journée pour les branchements aux extrémités de la rue, et quelques interruptions très courtes lors du raccordement des usagers à la nouvelle conduite principale. Les habitants concernés seront informés 48 heures à l'avance. Financé par la Métropole, ce chantier représente un budget de 200 000 euros et devrait s'étendre sur une période de trois mois. // RM

Santé mentale : et si on bougeait !



La poésie de l'échec - Sism 2023 à L'heure bleue.

© Stéphanie Nelson



Quel rôle joue le RéPsy dans la promotion des enjeux de santé mentale ?

Présent sur l'Arc alpin, ce réseau dédié à la santé mentale vise à promouvoir et contribuer à une meilleure compréhension de ce domaine et à sa déstigmatisation.

Sa mission principale est de faciliter l'insertion sociale et professionnelle des adultes confrontés à des difficultés liées à leurs troubles psychiques. Il intervient également auprès des aidants familiaux et des professionnels.

Le RéPsy mobilise les principes de la réhabilitation psychosociale, de l'éducation thérapeutique vers le rétablissement et l'autodétermination. Constituée de professionnels du soin, du médicosocial, du social et de pairs aidants, une équipe pluridisciplinaire d'évaluation des situations et des ressources offre des regards croisés ; c'est une véritable force.

Comment le RéPsy participe-t-il aux Sism ? Et en quoi le thème "Ensemble, bougeons pour notre santé mentale" est pertinent ?

Notre originalité réside dans le Psytruck. Depuis 2015, un camion ou stand itinérant se déplace lors des Sism, sur des lieux fréquentés, pour sensibiliser et apporter des connaissances sur la santé mentale. Animé par tous les acteurs du réseau, c'est un outil vraiment intéressant pour améliorer la compréhension de la notion vaste de santé mentale et la connaissance des ressources disponibles. Cette année, le thème est riche de sens. C'est en unissant nos forces que nous pouvons réellement faire bouger les choses. La santé mentale, c'est l'affaire de tous !

Quels sont les forces et les faiblesses de la politique publique en matière de santé mentale en France ?

Le Plan psychiatrie et santé mentale offre un cadre structuré pour le suivi et le trai-

tement des troubles psychiques ; mais les services de psychiatrie traversent une crise profonde actuellement. Il existe cependant beaucoup d'initiatives positives dans tous les champs qui déterminent la santé mentale. Les Sism, en sensibilisant le grand public, offrent une opportunité pour lutter contre la stigmatisation qui frappe les troubles psychiques et présentent des actions réussies. La prévention en santé mentale reste à développer. Plus encore, les préjugés sur les maladies mentales sont nombreux et peuvent entraîner l'exclusion des personnes qui en souffrent. Il est essentiel d'aborder ce sujet dès le plus jeune âge afin de rendre la société plus accueillante.

// Propos recueillis par HO

*Réseau en santé mentale

>> **Semaines d'information en santé mentale (Sism) : "Ensemble, bougeons pour notre santé mentale", du 7 au 20 octobre**
Programme sur saintmartindheres.fr



© HO

Élisabeth Giraud-Baro Médecin de coordination au RéPsy*

Jusqu'au 20 octobre, la Ville organise une série d'animations dans le cadre des Semaines d'information en santé mentale (Sism). Cette année, elles ont pour thème "Ensemble, bougeons pour notre santé mentale". Afin de mieux comprendre les enjeux de cette initiative, nous avons rencontré Élisabeth Giraud-Baro, médecin de coordination au RéPsy.

Conseil municipal du 25 septembre

Agir pour la santé publique

La signature de deux conventions entre la Ville et l'Agence régionale de santé Auvergne-Rhône-Alpes (ARS Aura) figurait parmi les délibérations soumises à l'approbation du Conseil municipal.

Agir en matière de santé est un axe important de la politique mise en œuvre par la municipalité. Sur le territoire, elle est portée par la direction santé publique et environnementale. Ce service municipal est organisé en deux pôles : centre de santé sexuelle et service communal hygiène et santé.

Promouvoir des habitudes de vie favorables à la santé des enfants

La nouvelle convention s'inscrit dans la poursuite des actions menées par la Ville, en 2023, sur cette même thématique en s'appuyant sur plusieurs constats. Parmi ces constats, les problématiques de sommeil, d'alimentation, d'hygiène



Atelier bucco-dentaire à l'école maternelle Henri Barbusse (année scolaire 2023-2024).

corporelle et bucco-dentaire chez les enfants, énoncées régulièrement par les enseignants lors des séances de prévention animées dans les écoles maternelles et élémentaires, dont les demandes d'intervention sont en constante augmentation depuis plusieurs années. Ainsi que le besoin important d'accompagnement des enfants et des familles sur la problématique du surpoids relevé par les médecins adhérents au réseau RéPPOP 38*. L'objectif de ce partenariat est de promouvoir des rythmes de vie et des compétences favorables à la santé des enfants en accompagnant les structures scolaires et périscolaires volontaires à sensibiliser les enfants et leur ; en confortant et développant les compétences parentales pour soutenir la mise en place de rythmes de vie favo-

rables à la santé des enfants ; en proposant des consultations sur l'alimentation du nourrisson au sein du Centre de santé sexuelle. Pour 2024, l'ARS Aura accorde une subvention de 10 000 €. Elle était de 5 000 € en 2023.

Soutenir l'action du lieu d'écoute

En 2024, l'ARS Aura propose de soutenir les collectivités en établissant une convention pluriannuelle d'objectif et de financement pour la période 2024-2027. La Ville a donc reconduit sa demande de financement auprès de l'institution pour l'action "Lieu d'écoute : de la prise en compte de la souffrance psychosociale à l'amélioration du vivre ensemble". Une subvention supplémentaire de 25 000 € par an lui est attribuée afin de renforcer

En ligne

Retrouvez l'ensemble des délibérations sur saintmartindheres.fr

MÉTROPOLE

Programme local de l'habitat La Métropole tire le bilan de la période 2017-2023

Ce document stratégique apporte un éclairage sur la mise en œuvre des actions menées par la Grenoble Alpes Métropole en matière de logement.

Deux objectifs majeurs ont été fixés en 2017 : le maintien d'un niveau de production de logements ambiteux en réponse à la forte

demande, ainsi que la diversification de l'offre sur tout le territoire. Durant cette période, 20 526 logements ont été construits, dépassant

l'objectif initial de 20 300. Un peu plus d'un tiers sont situés dans les neuf communes du cœur d'agglomération, dont Saint-Martin-d'Hères.



© NP



© Katia Sainmoirin

les permanences d'écoute de psychologues. Ouvert à toutes et à tous, le Lieu d'écoute donne la possibilité aux usagers de faire appel à des professionnels gratuitement et en toute confidentialité. Il est un outil utile pour répondre à l'augmentation des besoins de la population dans la lutte contre la souffrance psychologique. Entre 2022 et 2023, il a enregistré une hausse des rendez-vous de près de 30 %. // NP

*Réseau de prévention et prise en charge de l'obésité pédiatrique en Isère

Claude Bertrand

Une vie d'engagement pour le bien commun



DR

Figure de la vie politique iséroise, militant du parti communiste français, Claude Bertrand s'est éteint le 23 août, à l'âge de 84 ans.

Homme d'engagement et de conviction, il fut 1^{er} adjoint aux travaux et aux affaires culturelles à Saint-Martin-d'Hères de 1977 à 1983 avant d'être adjoint et conseiller municipal à Échirolles (1983-2008). En 1992, le Drômois d'origine et enseignant de formation est élu conseiller départemental du canton Échirolles-Est. En 2001, celui qui déclarait « *l'art et la culture ne sont pas un luxe, encore moins en période de crise et de doute, mais un moyen puissant de résistance, de critique et d'émancipation dans une société démocratique qui doit croire en son avenir* » est nommé vice-président en charge de la culture et du patrimoine. Jusqu'à la fin de son dernier mandat (2011), il en a fait sa ligne de conduite. On lui doit, entre autres, la gratuité des musées départementaux.

Claude Bertrand sera également président du Syndicat intercommunal des eaux de la région grenobloise (Sierg) de 1989 à 2014 et du Syndicat mixte des transports en commun (SMTC), devenu Smmag, de 2001 à 2008. Il aura porté des projets ambitieux, comme la destruction de l'autopont sur les grands boulevards pour la réalisation des lignes de tram C et E, l'extension de la ligne B jusqu'à Gières (2006) et la réalisation de la ligne D, inaugurée en 2007.

Élevé au grade d'officier dans l'ordre national du mérite en 2015, il est nommé conseiller départemental honoraire en 2021 par le préfet. Parce que Claude Bertrand était de ceux qui ont « *fait le choix, à un moment de leur vie, de se consacrer à un mandat au service de l'Isère et de ses habitants [...] de s'engager pour le collectif, pour l'intérêt général, pour le bien commun, pour représenter la richesse et la diversité des territoires qui composent notre beau département* » dira à cette occasion Jean-Pierre Barbier, président du conseil départemental de l'Isère. // NP

En ouverture de séance, un hommage a été rendu par le maire à Madeleine Barathieu et Claude Bertrand, décédés cet été.

Engagés pour le bien commun et la justice sociale, membres du parti communiste français, tous deux avaient été élus municipaux à Saint-Martin-d'Hères et conseillers généraux. //

Hausse des demandes de logements sociaux

La Métropole constate une augmentation de 24 % des demandes de logements sociaux depuis 2017. À la fin de l'année 2023, on recensait ainsi 19 261 demandes actives.

En réponse, 6 803 logements locatifs sociaux ont été produits sur la période, soit une moyenne de 971 par an.

Cela représente 76 % de l'objectif fixé par le Programme local de l'habitat (PLH). Saint-Martin-d'Hères remplit son objectif avec 112 logements locatifs sociaux réalisés en moyenne chaque année.

Vers de nouvelles orientations

Au total, pour la période 2017-2023, 226 ménages ont été accompagnés dans

le cadre de l'accession sociale à la propriété, pour un montant global d'aide de 904 000 euros. Le PLH fixe un objectif de 100 ménages aidés par an. Pour améliorer ces résultats, une expérimentation a été mise en place en 2024 dans le quartier Champberton. Le dispositif d'aide a été élargi à tous les ménages, qu'ils soient locataires HLM ou non, primo-ac-

cédant ou pas. Certains critères tels que la provenance géographique ou l'obligation d'exercer une activité professionnelle sur le territoire métropolitain ont été supprimés. Cette année, cinq des 44 logements proposés en accession sociale par le bailleur Pluralis ont fait l'objet de ces simplifications. // RM



© BF

Kenz

Une étoile filante

Kenz nous a accueillis dans son quartier d'enfance, Henri Wallon, pour partager son parcours et les rêves qui l'animent. La rappeuse de 26 ans a brillé lors de la saison 3 de Nouvelle École : une série dédiée à la découverte des nouveaux talents du hip-hop français, diffusée sur Netflix.

« **B**ienvenue chez moi ! Venez, je vais vous faire visiter. J'ai grandi dans cet immeuble, au neuvième étage.

C'est un peu étrange de revenir là, maintenant que j'habite à Paris. »

Des souvenirs lui reviennent : « Ici, il y avait une piste de vélo. J'ai passé de sacrés moments avec mes amis sur cette pierre. C'était notre lieu de rendez-vous. Je me souviens aussi de ma mère qui m'appelait depuis le balcon pour que je rentre ! Quand je n'étais pas dehors, j'étais soit au gymnase Colette Besson, pour le basket, soit au centre aéré. J'ai eu la chance d'être encadrée par une équipe d'animateurs fantastiques. Nous, les jeunes du quartier, n'avions pas toujours les moyens de partir en vacances. Le centre de loisirs nous permettait de nous évader. » De sa jeunesse à Saint-Martin-d'Hères, Kenz ne garde que de bons souvenirs.

La musique arrive "tardivement" dans sa vie. « Ça fait seulement 2 ans et demi que je suis dans le domaine. Avant ça, j'ai enchaîné les petits boulots dans la restauration, l'aide à la personne, l'animation. J'ai même été chauffeur privé, car ma passion, c'est de conduire ! »

Après le Covid, elle décide de s'inscrire dans une école de théâtre à Paris. C'est à ce moment-là qu'elle commence à écrire des textes. « Tous mes sons s'inspirent de mon vécu, je ne parle pas de ce que je ne connais pas. "Ça tue L'temps" explique mon départ de Saint-Martin-d'Hères pour la capitale. »

« **Tous mes sons s'inspirent de mon vécu, je ne parle pas de ce que je ne connais pas.** »

Ce titre, elle l'a interprété lors de son passage dans Nouvelle École. « J'ai regardé les saisons 1 et 2 et il était impératif que je participe à la prochaine. Ça allait me permettre d'une part, de faire connaître ma musique, et d'autre part, de mettre en avant ma personnalité dans l'espoir de décrocher des rôles au cinéma. »

Lors de la diffusion de l'émission, les téléspectateurs ont été captivés par sa présence électrisante, son charisme et

sa détermination. « On peut penser que je joue un personnage. Mais, j'ai été authentique de A à Z. On m'appelait la "tantine". C'est dans ma nature, j'ai toujours été proche des plus jeunes. D'ailleurs, j'ai envie de transmettre un message à cette génération qui arrive. Quand on a 6 ou 7 ans et qu'on passe sa journée sur TikTok, ça me semble préoccupant. J'ai eu mon premier téléphone à 17 ans. À l'époque, il y avait de vrais moments de partage, sans écran... Les jeunes d'aujourd'hui ne connaîtront jamais ça. À leur âge, moi aussi j'étais un peu perdue. La petite Kenza ne savait pas vraiment où elle allait. Si je pouvais lui parler, je lui dirais de ne jamais abandonner, de croire en ses rêves et de se donner les moyens d'y parvenir. Un bel avenir l'attend. » // HO

>> Plus d'infos : link-ultra.com/kenz-alone



**Parc en fête !
Sur un air latino**

Samedi 14 septembre, le parc Jo Blanchon a accueilli la 14^e édition de Parc en fête ! Sur le thème de l'Amérique du Sud, l'après-midi a été un tourbillon d'animations et de surprises. Les visiteurs ont plongé dans une explosion de couleurs avec, entre autres, des ateliers créatifs, des contes théâtralisés et des activités ludiques sur la mobilité. Pour couronner le tout, la soirée s'est terminée en beauté avec un cinéma en plein air, sous les étoiles. //

Photos © Stéphanie Nelson



La Boîte à jeu est bien installée !

« Nous sommes ravis de ce déménagement »,
« c'est plus lumineux »,
« les enfants ont plus de place pour jouer. »

Aucun doute, les parents et leurs bambins sont conquis par les nouveaux locaux de la Boîte à jeu, désormais installée au 2 square Jeanne Labourbe. Le maire, David Queiros, accompagné d'Élisabeth Hernandez, élue à la petite enfance, est allée à la rencontre des familles.

>> lundi et mercredi : 14 h 30 à 18 h 30 ;
vendredi : 8 h 45 à 12 h

© HO



Yvonne Rossi a eu 100 ans !

Lundi 9 septembre, au centre Michel Philibert où elle réside depuis un peu plus d'un an, Yvonne Rossi a fêté son centième anniversaire, entourée de son frère Louis, de 21 ans son cadet, de son neveu, de leurs épouses, des résidents et du personnel. Le maire, David Queiros et Michelle Veyret, 1^{re} adjointe, étaient présents pour célébrer l'événement avec la centenaire, Martinénoise de longue date et dont la carrière professionnelle au rectorat de l'académie de Grenoble fut couronnée par l'obtention des Palmes académiques.

© NP

PASSEPORT JEUNESSE

294

en 2022

627

déc. 2023

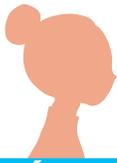


Assemblage de couleurs et partage

Les participants des ateliers mosaïque organisés cet été ont minutieusement "habillé" l'un des murets de la place Pablo Picasso, transformant cet espace en une œuvre d'art collective. Avec la rentrée, les mosaïstes sont en quête de carreaux de ciment et de carrelage pour enrichir leurs créations. Pour contribuer ou rejoindre l'équipe, contacter la GUSP au 04 56 58 92 27.

DR





AU FÉMININ

14 %
des rues de la ville
portent le nom
d'une femme
En France la moyenne
est de 6 %

Depuis 2021, le dispositif 1, 2, 3 Culture ! permet aux quelque 3 000 élèves de maternelle et élémentaire de profiter d'une place gratuite de cinéma et de spectacle, et d'un tarif réduit pour leur accompagnateur.

Le 17 octobre, de 14 h 30 à 16 h 30, la maison de quartier Louis Aragon organise gratuitement et dès 10 ans (accompagné des parents), un atelier de découverte des gestes qui sauvent. Renseignements et inscriptions à l'accueil de la maison de quartier.

Mercredi 13 novembre, de 14 h à 17 h, une conférence "Comment favoriser le bien vieillir à domicile par l'aménagement de son logement" se tiendra à l'Espace culturel René Proby, en partenariat avec Merci Julie, UNA Isère, et SOLIHA. Elle est destinée aux plus de 60 ans et à leurs aidants.

Un spectacle savoureux !

Jeudi 19 septembre, on a ri de bon cœur dans le quartier Henri Wallon lors de la représentation de La Cuisinière de la Cie Tout en vrac proposée par Saint-Martin-d'Hères en scène.

Un spectacle original, sonore et (très) visuel emmené par Noémie Ladouce, comédienne débordante d'énergie communicative : cette épouse qui se veut exemplaire a-t-elle finalement réussi sa tarte choco-caramel meringuée sur son lit de compote de pommes ?

Les spectateurs rassemblés au pied de la tour Verlaine et au parc Pré Ruffier, la veille, ont eu le mot de la fin !



© NP



© RM

Portes ouvertes

Comme les quatre autres structures de la ville, la maison de quartier Louis Aragon a ouvert ses portes à un public heureux de découvrir ses actions, mais aussi celles d'une dizaine d'acteurs au service des habitants. L'Afev et le Psip, notamment, ont présenté leurs activités.

Neyrpc est paré !

Près d'une trentaine d'enseignes et plus de 1 000 personnes se sont retrouvées à L'heure bleue pour le second forum de l'emploi Neyrpc. À deux semaines de l'ouverture, plusieurs centaines de postes, allant de l'employé polyvalent au responsable de magasin, étaient encore à pourvoir dans des secteurs variés.

© RM



Après deux ans et demi de travaux, durant lesquels les passants ont suivi pas à pas la métamorphose de la friche industrielle, Neyrpic a ouvert !

Martinérois, visiteurs de l'agglomération et au-delà découvrent un lieu de vie fédérateur, fortement végétalisé, artistique et mémoriel. Un trait d'union entre la commune et le domaine universitaire.

Un centre-ville attendu, symbole d'une nouvelle ère pour Saint-Martin-d'Hères et ses habitants. // NP



Sculpture cinétique (détail), l'un des symboles de la mémoire ouvrière conservée.

© RM

Une nouvelle ère !

L'inauguration de l'extension du tram D vers le nord, le 14 septembre dernier, et l'ouverture toute récente de Neyrpc sont un symbole fort de la mutation du secteur nord de la ville en véritable centre-ville apaisé, accessible, moderne, en phase avec les grands enjeux d'avenir.

L'origine de la transformation radicale de cette partie de la ville occupée par de nombreuses entreprises remonte au milieu des années 1990 avec la reconversion de la biscuiterie Brun (logements, commerces de proximité, université, square). L'ambitieux projet de mutation de ce secteur prendra un nouveau tournant avec l'arrivée du tram D, autorisant une requalification de l'avenue Benoît Frachon.

La volonté de donner une seconde vie à la friche industrielle Neyrpc, tout en conservant sa mémoire ouvrière, prend forme au début des années 2000.

De la première déclaration d'utilité publique obtenue en février 2003 à l'inauguration de Neyrpc le 2 octobre, en passant par la création de la zone d'aménagement concertée Neyrpc - Entrée du domaine universitaire (2005), un premier permis de construire en 2012, puis un second en 2017 sur la base d'un projet revisité, la création de ce pôle de vie, de loisirs et de commerces a pu questionner certains. Pour autant, tous les recours déposés ont été déboutés et les différentes instances municipales, intercommunales, juridiques et administratives l'ont validé, démontrant la légitimité et la cohérence du projet tant à l'échelle communale qu'intercommunale, et plus particulièrement de la polarité Nord-Est métropolitaine. En parallèle du projet Neyrpc, le centre-ville s'est dessiné au

fil des réalisations. À la Maison communale, à la clinique Belledonne et à l'hypermarché, sont venus s'ajouter, le long de l'avenue Gabriel Péri, le pôle de santé ainsi que le programme de logements, commerces et bureaux La Passerelle (sur l'ancien site Euromaster). L'avenue Benoît Frachon s'est elle aussi transformée avec la création de la place du Conseil national de la Résistance, la construction de Polytech', d'une résidence hôtelière, du pôle environnement métropolitain, du centre de jour de l'hôpital de Saint-Égrève, d'un pôle tertiaire et de l'immeuble l'Intemporel abritant notamment la Mission locale jeunes.

L'arrivée prochaine du cinéma Mégarama (6 salles, 1 200 places) viendra parfaire l'offre de loisirs du centre-ville, tandis que la mutation de l'avenue Gabriel Péri se poursuit. Une nouvelle ère s'engage et Saint-Martin-d'Hères poursuit son développement au service des habitants. // NP

MODERNE ET D'AVENIR



DR

Neyrpc est le fruit d'une longue réflexion sur la transformation des commerces. Nous avons fait le choix de privilégier l'ouverture du site et les zones végétalisées en pleine terre. De cette manière, Neyrpc s'intègre parfaitement dans le tissu urbain. La mémoire du lieu a également été un aspect central de notre démarche. Nous lui avons rendu hommage à travers une architecture plurielle, utilisant des matériaux variés. Tout cela forme un lieu à échelle humaine, composé de petits ensembles diversifiés qui, une fois réunis, forment une entité complexe incitant à la découverte. // *Propos recueillis par RM*

ÉDOUARD FRANÇOIS ARCHITECTE ET URBANISTE

Horaires d'ouverture

COMMERCES

Du lundi au samedi, de 10 h à 20 h

RESTAURANTS ET BARS

Du dimanche au mercredi de 10 h à 1 h
Du jeudi au samedi 10 h à 2 h

LOISIRS

7j/7 à partir de 10 h et jusqu'à 1 h

Accès

PIÉTON

Rue Marceau Leyssieux, rue Pierre Lami (à l'arrière de la Maison communale), avenue Gabriel Péri

STATIONNEMENT VÉLO

600 places dans Neyrpc, plusieurs centaines tout autour et une offre Dott

EN BUS

Ligne 24, 15, C5 et T87

EN TRAMWAY

Lignes B, C et D

PARKING VOITURE 850 places
9 avenue Benoît Frachon

1967
Fermeture de l'usine Neyrpc

1981
La Maison communale s'établit dans l'ancien bâtiment administratif de l'usine

1986-1988
Le site est réinvesti par un village d'entreprises (commerces, BTP)

2006
Concours lancé par la Ville pour la requalification du site Neyrpc

2007
Apsys remporte le concours lancé par la Ville

2011
Validation du projet par la Commission départementale d'aménagement commercial (CDAC) ; confirmation par la Commission nationale d'aménagement commercial (CNAC)



© Ville de Saint-Martin-d'Hères

Un lieu empreint d'histoire(s)

De ses débuts modestes à son émergence en tant que leader mondial de l'hydroélectricité, Neyrpic incarne un secteur clé.

En 1854, Casimir Brenier et Jean Satre fondent un atelier de mécanique et de chaudronnerie à La Tronche, avant de se diversifier dans les turbines.

En 1879, Casimir Brenier s'associe à André Neyret, spécialiste de la houille blanche. Ils créent Brenier & Neyret. En 1900, forts d'une activité florissante, les ateliers s'installent à La Croix-Rouge. Suivra une extension à La Galochère. En 1917, la filiale Neyret-Beylier-Piccard-Pictet voit le jour. Elle prend le nom de Neyrpic en 1948. S'ouvre alors une période de développement pour l'usine. Alstom devient son principal actionnaire.

Rachat, fermeture, grèves...

1963 marque le début des conflits. L'ancien dirigeant, M. Dagallier, apprécié pour sa gestion humaine, a été remplacé par un nouveau directeur. Une gestion plus rude est instaurée : dénonciation des accords d'entreprise, suppression d'un millier d'emplois, recours à la sous-traitance et aux délocalisations (Beauvert à Grenoble). L'usine est alors le théâtre de grèves et de manifestations qui s'étendent jusque dans les rangs des ingénieurs, des cadres... En 1964, le site de La Galochère ferme. Alstom rachète Neyrpic en 1967 pour renforcer sa position sur ce marché, ce qui conduira à sa fermeture définitive.



« UN PAN DE MÉMOIRE OUVRIÈRE CONSERVÉE POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES »

Mon aventure professionnelle chez Neyrpic a débuté en 1951 où j'ai appris le métier de tourneur-fraiseur-ajusteur en apprentissage. À la fin de mes études, j'ai été embauché. Et puis il y a eu la guerre d'Algérie. En 1956, j'ai été appelé. J'ai fait mon service militaire de l'autre côté de la méditerranée jusqu'à ma démobilisation en 1959. Ce n'est que deux ans plus tard que le fleuron de l'industrie grenobloise spécialisée dans l'hydroélectricité m'a de nouveau embauché.

Plus tard, j'ai été muté sur le site de Beauvert, à Grenoble. J'y suis resté jusqu'à ma retraite, en 1991. Les sites de La Galochère et de la Croix-Rouge avaient fermé respectivement en 1961 et 1964, celui qui abrite la Maison communale a baissé définitivement le rideau en 1967. Quand les travaux du futur pôle de vie ont commencé, ça m'a fichu un coup ! Et puis je me suis dit qu'il fallait bien en faire quelque chose de cette friche. Et tout n'est pas démoli, c'est un pan de mémoire ouvrière conservée pour les

générations futures. // Propos recueillis par NP

GRÉGOIRE ALONSO ANCIEN TOURNEUR-FRAISEUR-AJUSTEUR

Un nouvel avenir

1981, la Maison communale s'établit dans l'ancien bâtiment administratif. Le site est réinvesti par un village d'entreprises sans aménagements urbains. Dès 2006, des projets de requalification voient le jour. Après 15 ans de persévérance, les travaux du futur pôle de vie débute fin 2021. // HO

2012
Délivrance
du 1^{er} permis
de construire

2014
Validation
de la CNAC
par le Conseil
d'État

2015
Nouvelle
conception
architecturale
réalisée par la
Maison Édouard
François

2016
Signature
d'une charte
avec la
Fédération
française
du bâtiment
de l'Isère

2017
Dépôt
d'un nouveau
permis
de construire

2018
Signature
du protocole
d'accord commercial
quadrupartite (Ville,
Métropole, CCI Nord
Isère, Apsys)

La vie pat son plein

Tout en s'intégrant harmonieusement à l'histoire industrielle du lieu, Neyrpic apporte un nouveau souffle à la commune et un centre-ville tant attendu.

Dès leur arrivée, les visiteurs sont séduits par le parti pris architectural de ce pôle de vie à ciel ouvert. Ils découvrent alors 86 boutiques, 20 restaurants, tous répondant à un besoin ou à une envie particulière, et les nombreux espaces dédiés aux sports et aux loisirs.

Un emplacement stratégique

Neyrpic se distingue par son emplacement stratégique, au sein de la Métropole. Véritable centre névralgique de mobilité, il est facile à rejoindre sans voiture grâce aux lignes de bus 24, 15, C5 et T87 ainsi que par les tramways B, C et D. De plus, des pistes cyclables mènent directement au site qui dispose d'un parc à vélos de 600 places.

Nouveau carrefour artistique

Neyrpic s'affirme aussi comme un pôle culturel. Le



site abrite plusieurs œuvres, dont les collages de l'artiste Madame, ainsi qu'une grande fresque en terre cuite réalisée

par le designer franco-suisse Ruedi Baur. Les sculptures cinétiques de l'Américain Lyman Whitaker, installées

près des arrêts de tramway de l'avenue Gabriel Péri, apportent au site une dimension poétique. // HO

UN LIEU FÉDÉRATEUR

Neyrpic nous tient particulièrement à cœur. Il incarne notre vision de la ville, des lieux de vie, du rôle social et sociétal du commerce au sens large. Il dote la commune d'un nouveau centre-ville avec des espaces de loisirs et de partage attractifs, contribuant de cette manière à son développement, dans le respect des équilibres métropolitains, du patrimoine industriel et des exigences environnementales. De larges places végétalisées invitent à la promenade et accueillent associations et animations pour faire de Neyrpic un lieu fédérateur pour tous les publics. Pour Apsys, un projet fait sens lorsqu'il rime avec bien-être, partage, expérience et responsabilité. Neyrpic en est l'illustration parfaite, répondant ainsi pleinement à notre conviction qu'Ensemble, une autre ville est possible. Aux côtés des commerces, loisirs et restaurants, Neyrpic offre une programmation d'événements variée à la fois artistiques, culturels et éducatifs, notamment grâce à des partenariats noués avec des acteurs locaux. Nous communiquerons prochainement sur les temps forts, et je peux d'ores et déjà dire que la montgolfière reviendra à l'approche des fêtes de fin d'année. » // Propos recueillis par NP



LIONEL SCHNEIDER DIRECTEUR DU CENTRE NEYRPIIC

STATIONNEMENT

850 places sont disponibles sur le Pôle de vie et jusqu'à 5 h de gratuité sont proposées.

Navette gratuite mise à disposition par Neyrpic à partir du parking d'Ikéo :

- Samedis 5 et 12 octobre, de 13 h à 19 h
- Passage toutes les 10-15 minutes
- Deux arrêts :
>> À proximité du cheminement menant

au parking d'Ikéo : avenue Jean Jaurès, sous le pont de La Galochère
>> À proximité de Neyrpic : rue Georges Cayrier (à proximité du parking de la Maison communale).

2018
Délivrance du permis de construire

2019
Obtention définitive du 1^{er} permis de construire ; acquisition du foncier ; démarrage des travaux préparatoires

2020
Démarrage des travaux de démolition

Juill. 2021
Validation du permis de construire par le tribunal administratif

Sept. 2021
Signature d'une convention pour l'emploi des personnes en insertion par la Métropole et Apsys

L'ADN de la jeunesse



L'association News FM, qui disposera d'un studio à l'ADN, invite régulièrement des jeunes martinérois à discuter de sujets qui les concernent.

© Kathie Sainvoirin

Neyrpc a son tiers-lieu : l'ADN ! Ce grand espace offre une programmation collaborative et dynamique, entièrement dédiée aux jeunes.

Ce tiers-lieu de près de 300 m², dévolu aux étudiants et à la jeunesse dans son ensemble, a ouvert ses portes en octobre. De nombreuses associations du territoire, telles que la Mission locale, News FM, Citadanse, Animafac ou encore Game a prod, s'associent à l'Afev*, coordinatrice du projet, pour y construire une programmation riche et évolutive. Celle-ci est élaborée en collaboration avec les jeunes bénévoles et le public, avec pour ambition de proposer des événements culturels variés, mais aussi des actions de solidarité, des rencontres et des informations sur des thématiques comme le logement ou la santé. Les asso-

ciations étudiantes y trouvent également un cadre idéal pour mener leurs projets. Situé au 1^{er} étage de Neyrpc, du côté de la Maison communale, l'ADN propose une cuisine partagée, des espaces de détente, de travail, ainsi qu'un studio de radio. Une grande pièce modulable est mise à disposition pour accueillir des ateliers de danse, des réunions ou d'autres événements à l'initiative des utilisateurs. Vivant, consacré à la culture et à l'engagement citoyen, ce tiers-lieu évoluera au gré des nouveaux partenariats et des initiatives qui y verront le jour. Rendez-vous en novembre pour l'inauguration ! // RM

*Association de la fondation étudiante pour la ville

>> Horaires d'ouverture :
Mercredi 14 h - 19 h
Jeudi et vendredi 15 h - 19 h
Samedi 10 h - 17 h

UN PROJET HORS DU COMMUN



Réunir des thèmes comme l'insertion professionnelle, la culture et l'engagement citoyen, le tout au sein d'un lieu comme Neyrpc, ce n'est pas commun. La proximité avec le campus et la fréquentation attendue de nombreux jeunes renforcent encore l'importance du projet. Nous allons créer un lien direct entre la ville, son tissu associatif et l'université. Des collaborations sont déjà prévues avec des acteurs locaux, tels que les maisons de quartier. J'ai vraiment hâte de voir comment les jeunes vont s'approprier cet endroit ! // Propos recueillis par RM

LÉA JÉDI MEMBRE DE LAFEV ET COORDINATRICE DE L'ADN

Déc. 2021
Pose de la première pierre

2 oct. 2024
Ouverture de Neyrpc

David Queiros



Maire, conseiller départemental

« J'ai souvent insisté sur la notion de droit à la ville pour tous. Depuis le 2 octobre, c'est effectif. Saint-Martin-d'Hères est passée dans une nouvelle dimension : la deuxième ville du département et de la Métropole a désormais son centre-ville ! Elle disposait depuis longtemps de fonctions urbaines marquées avec des équipements municipaux très structurants. En revanche, il lui manquait ce lieu central permettant la rencontre, regroupant animations, loisirs, restauration et commerces.

Intergénérationnel et inter-public, Neyrpc est une excellente nouvelle pour les Martinérois et les salariés travaillant à Saint-Martin-d'Hères vont pouvoir s'y retrouver en famille, entre amis ou collègues.

Dans un contexte économique dégradé, dans une période où les entreprises souhaitent s'installer dans des territoires urbanisés, Neyrpc a impulsé une dynamique qui conforte l'attractivité de la ville. Je pense notamment à Doliam que nous allons inaugurer prochainement ou encore à Diderot Labs qui va accueillir des entreprises de l'industrie, du tertiaire, de la technologie et de l'innovation.

Je suis très satisfait de la qualité architecturale du site, de ses formes urbaines, de l'utilisation harmonieuse de la pierre, du métal, de la brique et des lames de bois qui, sur certaines façades, n'ont pas été écorcées. La végétalisation, en pleine terre, le nombre d'arbres, leur âge et la variété des essences sont aussi à souligner. Tout comme l'empreinte culturelle et mémorielle. Des fresques honorent les ouvriers et reprennent les turbines qu'ils fabriquaient. Artistique, une partie du mobilier urbain métallique s'inspire de l'activité industrielle, tout comme les sculptures cinétiques du parvis principal. Enfin, je dois rendre hommage à Apsys : 200 millions d'euros ont été consacrés à la réalisation de ce projet pensé pour répondre à un réel besoin, s'insérer dans l'environnement existant et répondre aux enjeux d'avenir. L'investisseur a été respectueux de sa parole, de son engagement, de Saint-Martin-d'Hères et de ses habitants. Pour toutes ces raisons, je pose un regard enchanté sur Neyrpc et j'espère qu'il en sera de même pour les Martinérois. // Propos recueillis par NP

BORIS TAVERNIER

Fondateur de l'association VRAC

En 2022, près de 11 millions de Français peinaient à se nourrir correctement. Boris Tavernier, fondateur de l'association VRAC*, décrit les causes profondes de ce phénomène et appelle à une refonte totale du modèle agricole et alimentaire du pays.



La précarité alimentaire n'est pas une fatalité

Quelles sont les principales causes de la précarité alimentaire, et quelles en sont les répercussions sociales et économiques ?

On parle de précarités économique, alimentaire, énergétique, liée au logement... Sauf qu'il s'agit des mêmes personnes. À la fin de l'année 2022, 16 % des Français déclaraient ne pas pouvoir manger à leur faim. Dans la septième puissance mondiale c'est tout de même triste. C'est parce que l'alimentation est la variable d'ajustement. Une fois que l'on a payé ses factures, son loyer, c'est sur ce poste que l'on va faire des économies. Aux contraintes financières s'ajoutent aussi les contraintes géographiques. Dans certains quartiers ou zones rurales, l'offre est inexistante ou trop chère. La précarité alimentaire génère aussi beaucoup de solitude : on ne répond pas à une invitation quand on sait qu'on ne pourra pas la rendre ! Sans oublier les répercussions sur la santé. Le diabète, par exemple, touche quatre fois plus les personnes en situation de précarité. À l'échelle mondiale, les dépenses de santé liées à l'alimentation industrielle représentent dix mille milliards d'euros par an selon l'Organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture. Les bénéficiaires des banques alimentaires n'ont accès qu'à des produits qu'ils n'ont pas choisis, qui ne correspondent pas à leurs goûts, leur culture ou à ce qui est bon pour leur santé. C'est pourquoi 50 % des personnes pouvant y recourir ne le font pas.

D'autres modèles existent. Par exemple, l'association VRAC, que j'ai fondée il y a dix ans, n'a aucun lien avec l'industrie.

C'est l'une des solutions pour une alimentation saine et durable pour tous ?

Oui, tout à fait ! Nous achetons auprès des agriculteurs et revendons à des tarifs plus bas. Cela soutient les producteurs tout en rendant accessible l'alimentation saine. La France est le principal bénéficiaire de la politique agricole commune, avec plus de 9 milliards d'euros par an. Il serait judicieux de décider quelle agriculture nous souhaitons soutenir. Il faut arrêter de subventionner les grandes exploitations à l'hectare, mais plutôt en fonction du nombre de salariés. On favorise ainsi l'installation de nouveaux maraîchers et oriente la production vers l'alimentation humaine. Il serait également pertinent de travailler sur la transparence des marges. L'industrie fait plus de bénéfices sur les produits bio, car elle sait que ce sont des consommateurs avec plus de moyens qui les achètent. La commande publique est aussi un levier important. Si la loi Egalim, qui impose 20 % de bio dans la restauration collective publique, était mieux respectée, cela renforcerait la filière. Enfin, il y a un travail à mener auprès des consommateurs. La solution n'est pas de tirer les prix vers le bas, car ce sont les agriculteurs qui en souffriraient. Il faut plutôt renforcer les minima sociaux et augmenter les salaires.

Vous soutenez l'initiative d'une Sécurité sociale de l'alimentation. Pouvez-vous nous décrire ses caractéristiques et objectifs ?

Il est crucial de sortir des politiques d'urgence ciblant uniquement les plus démunis. La Sécurité sociale de l'alimentation permet de sanctuariser ce budget pour tout le monde. Chacun cotise en fonction de ses moyens et reçoit environ 150 euros par mois. Et que fait-on de cet argent ? Comme après la guerre, on conventionne des magasins, des producteurs, des agriculteurs, afin que le dispositif soutienne un modèle durable. Cela doit se faire de manière démocratique. Dans chaque territoire, il faut créer des assemblées citoyennes formées aux enjeux et capables de définir le fonctionnement de leur caisse alimentaire. Une expérimentation est déjà en cours à Montpellier, où une assemblée a conventionné une quarantaine de paysans locaux et bio, et de magasins. Le budget dont ils disposent, environ 400 000 euros, reste sur le territoire et soutient des filières durables. Cette idée prend de l'ampleur. Il y a déjà deux propositions de loi sur la table. Selon moi, c'est le seul projet qui peut réellement transformer la société. // Propos recueillis par RM

**Vers un réseau d'achat en commun*



Le conservatoire Erik Satie bat son plein

Avec 900 élèves, une équipe de 35 enseignants, toutes disciplines confondues, une centaine de projets dans les tuyaux pour l'année qui s'ouvre, le conservatoire à rayonnement communal (CRC) Erik Satie promet une belle saison.

Quel est le secret du succès de la structure municipale dédiée à la musique, à la danse et au théâtre ? D'abord, le CRC accueille tout le monde, sans distinction, dès les premiers mois de la vie (séances parents-enfants) et sans limite d'âge. Cette

saison, 730 élèves suivent les cours "intra-muros", dont plus de 160 nouvelles inscriptions. En milieu scolaire, 170 enfants s'adonnent à la musique à l'école au sein de l'harmonie (vent et percussions) à Paul Bert et de l'orchestre à cordes Henri Barbusse et tous les écoliers

du CP au CM2 bénéficient d'une heure d'enseignement artistique (musique, danse) hebdomadaire.

Les pratiques collectives au cœur du projet pédagogique

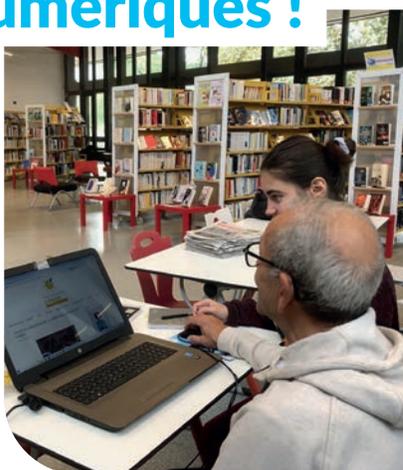
L'engouement des élèves (570 réinscriptions) pour le conservatoire tient aussi, et surtout, à l'enseignement bienveillant, proactif, sans cesse renouvelé, et à la place « primordiale », insiste la direction, accordée aux pratiques collectives. Elles permettent

de partager son art avec les autres, contribuent à développer l'autonomie et la capacité d'expression de chacun. Et puis, "Satie", est une véritable "fabrique" à projets. Une centaine d'événements modestes ou d'envergure, ouverts à tous et gratuits, est prévue cette année. Il ne s'agit pas de faire pour faire, mais bien de donner aux élèves de multiples occasions de se produire, de faire ensemble, en croisant les disciplines, en ouvrant grand les portes de l'imaginaire. // NP

Fini les soucis numériques !

Les médiathèques ne sont pas seulement des lieux où l'on peut emprunter des livres, des films ou des jeux vidéo. Elles jouent un rôle essentiel dans l'accompagnement et le bien-être des habitants.

Depuis le milieu des années 2000, les bibliothécaires sont engagés dans la lutte contre la fracture numérique, notamment à travers des cycles d'apprentissage individuels. Pour enrichir cette offre et répondre à de nouveaux besoins, les quatre médiathèques de la ville proposent désormais une nouvelle formule d'accompagnement numérique. Un vendredi par mois, de



16 h à 19 h, de septembre à juin, chacun peut bénéficier pendant 30 minutes d'un "Coup de pouce numérique" pour

résoudre un petit souci du quotidien : une boîte mail qui ne fonctionne pas, une mise à jour compliquée, etc. Ce service, comme l'ensemble des aides offertes par les bibliothécaires, est entièrement gratuit. Au-delà du numérique, les médiathèques apportent un soutien précieux dans bien d'autres domaines de la vie quotidienne. Par exemple, il n'est pas rare de voir des jeunes venir chercher de l'aide pour leurs devoirs ou rapports de stage. Elles sont aussi des espaces de rencontre et de repos, où l'on peut se connecter à Internet, faire une pause le temps de recharger son téléphone. Véritable référence de proximité, les médiathèques sont des lieux de vie à part entière. // RM

De la féerie à Mon Ciné !

La Fête du cinéma d'animation se tient jusqu'au 31 octobre. Une programmation aussi variée que magique attend petits et grands.



Cet événement a pour vocation de sensibiliser les publics au cinéma image par image et de contribuer à la promotion des films et de leurs auteurs. Dimanche 20 octobre, Mon Ciné aura l'honneur de projeter *Maya, donne-moi un titre*, un film d'animation en papier découpé signé Michel Gondry. Émouvant, il est une ode au 7^e art, à la bande dessinée et à une fille chérie. Pour enrichir cette expérience, Benoît Letendre, spécialiste en cinéma,

animera une discussion. Les adultes découvriront, samedi 26 octobre, *La Plus Précieuse des Marchandises* de Michel Hazanavicius. À l'issue de la projection, ils pourront là aussi échanger avec Benoît Letendre. Les plus jeunes ne seront pas en reste avec une série de films minutieusement sélectionnés par l'équipe de Mon Ciné : *Petits contes sous l'océan*, de Fabrice Joubert, *Mon petit Halloween*, d'Alexis Lemoine et *Mac pat et le chat enchanteur*, de

Sébastien Laudénbach. Après le succès de *Ma Vie de Courgette*, Claude Barras revient avec *Sauvages*, une œuvre poignante qui sera diffusée du 30 octobre au 12 novembre. Ce film invite à une réflexion sur les enjeux environnementaux tout en transmettant un message d'espoir et de détermination. // HO

>> Infos : culture.saintmartindheres.fr

En octobre, on ose !*

Après une ouverture de saison festive avec la *Dynamita's Roller party* du collectif *Soul Gang*, deux hors les murs pendant lesquels le public a assisté à la descente aux enfers déjantée de *La Cuisinière* de la Cie Tout en vrac venue délivrer un message d'émancipation universel, le ton était donné. Dans la foulée, les spectacles se sont enchaînés avec humour, grâce, émotion, féerie... tout en abordant, parfois l'air de rien, des sujets de société. Comme *Mentir lo minimo* dans lequel la Cie Alta Gama a exploré notre rapport au corps, ou encore *PUNK.E.S.*, de la Cie Soy Création, qui a embarqué les spectateurs dans un récit féministe inspiré des quatre jeunes femmes londoniennes qui, dans les années 1970, ont créé le premier groupe punk féminin.

Mercredi 9 octobre à 20 h, à l'Espace culturel René Proby, la Cie L'embrassement jouera *Juste la fin du monde*, une pièce écrite par Jean-Luc Lagarce, mort du sida à l'âge de 38 ans. En parallèle, le film éponyme, grand prix du festival de Cannes 2016, sera à voir à Mon Ciné, le mardi 15 octobre à 20 h 30. Avec *IKŌ*, vendredi 18 octobre à 20 h à L'heure bleue, le collectif Lignes urbaines appelle « à se lancer, à prendre son élan et à envisager la prise de risque sous un autre angle : surmonter la peur, laisser place à la curiosité et à la liberté d'oser », dans un envoi chorégraphique mêlant danse et parkour. À couper le souffle ! // NP

*Et les mois suivants aussi !

>> Retrouver la programmation sur culture.saintmartindheres.fr



© Stéphanie Nelson

ESSM athlétisme

Sautez, courez, lancez !

Créée en 1962, l'ESSM athlétisme est une véritable institution locale. Un club ou entraide et bienveillance sont les maîtres-mots.

L'athlétisme est souvent perçue comme un sport individuel. Mais, à l'ESSM athlétisme c'est tout le contraire : « On ne court jamais seul. Il y a toujours une équipe pour soutenir, encourager et célébrer les réussites de nos adhérents sur la piste, dans les bacs à sable ou en dehors du stade. » confie Albert Fernandes, le président.

Athlétisme = course à pied ?

Eh bien non, ce sport rassemble de multiples disciplines : les courses (sprint, demi-fond, fond, marathon, haies) ; les sauts (hauteur,

longueur, perche, triple saut) ; les lancers (poids, disque, javelot, marteau) ; les épreuves combinées et de marche. Débutant ou athlète confirmé, l'ESSM athlétisme propose plusieurs créneaux d'entraînements. Le club accueille les enfants dès l'âge de 4 ans : « C'est un excellent moyen pour eux de s'ouvrir aux autres et au sport en général. »

Des résultats au rendez-vous

Chaque année, de nombreux athlètes issus des rangs du club brillent en compétition.

Ce succès repose en grande partie sur l'investissement des entraîneurs et bénévoles. Passionnés et dévoués, ils offrent un suivi individualisé à chaque athlète, quel que soit son niveau ou ses ambitions. Pour la saison 2023-2024, le club enregistre 165 podium et 84 titres !

Ils étaient 337 coureurs !

La course des 5 et 10 km, événement incontournable du club, s'est déroulée le 22 septembre. Ouverte à tous, licenciés ou non, elle est populaire

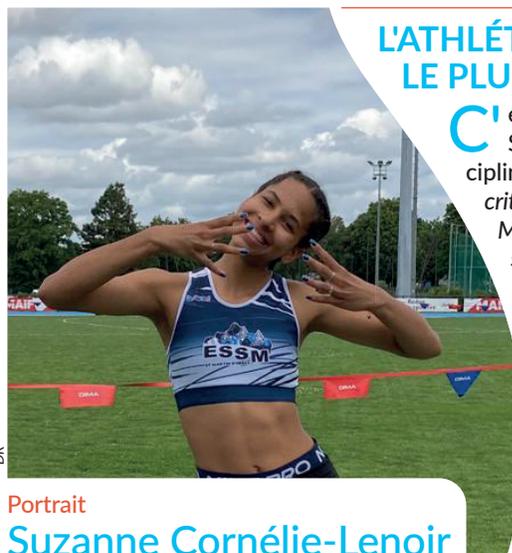
et détient le label régional (10 km). Cette année, 2 € par inscription, ont été reversés à l'association "Vaincre la Mucoviscidose. // HO

>> Résultats :
10 km : 1^{er} Paul Para-Meyerie, 2^e Théotime Ronflet, 3^e Baptiste Lorier
5 km : 1^{er} Mahé Duhaupas, 2^e Ismaël Lounas, 3^e Alexandre Deleurence

>> Contacts :
06 85 76 35 01
contact@essmathletisme.fr
Inscriptions possibles toute l'année - essmathletisme.fr



© Stéphanie Nelson



Portrait
Suzanne Cornélie-Lenoir

L'ATHLÉTISME, LE SPORT INDIVIDUEL LE PLUS COLLECTIF

C'est grâce à ses cousins que Suzanne découvre cette discipline : « J'ai adoré et je me suis inscrite sans hésiter à l'ESSM athlétisme. Merci à mes cousins de m'avoir poussée à essayer ! » Très vite, elle développe une passion pour ce qu'elle décrit comme « le sport individuel le plus collectif. » Elle précise : « L'athlète n'est jamais seul. Au club, j'ai toujours ressenti beaucoup de soutien et d'encouragements de la part des coaches, qui suivent de près mes progrès. Et même si cette 9^e saison est un peu spéciale

pour moi, car je ne m'entraîne plus que le vendredi soir, cet esprit est toujours là. » En septembre, Suzanne a rejoint la section sportive athlétisme du lycée Pierre du Terrail à Pontcharra. Ce nouveau chapitre montre à quel point, du haut de ses 15 ans, elle est déterminée à atteindre ses objectifs. « Cette section me permet d'avoir plus d'entraînements tout en poursuivant ma scolarité avec des horaires aménagés. Je veux atteindre le plus haut niveau dans cette discipline et je vais m'en donner les moyens. » // HO

Le football à l'honneur

Les amoureux du ballon rond, adhérents et bénévoles des trois clubs de la ville, le SMH football club, l'ATS et l'UOP, se sont réunis le 24 septembre dernier au stade Just Fontaine, en présence du maire, David Queiros, pour célébrer la bonne forme du foot martinérois.



© RM

En 2020, le stade s'est offert une nouvelle jeunesse : revêtement synthétique flambant neuf, réfection du drainage et installation de nouveaux buts. En raison de la pandémie de Covid, ces améliorations n'avaient pas pu être inaugurées comme celles de 2003, quand Just Fontaine, illustre avant-centre des années 1950, avait assisté à la première modernisation de l'équipement. « Nous nous retrouvons aujourd'hui pour célé-

brer ce sport qui incarne l'amitié entre les peuples et porte des valeurs fortes », a déclaré le maire. Accompagné de Franck Clet, élu aux sports, il a chaleureusement remercié les bénévoles et les 800 licenciés qui utilisent le stade. Ce terrain, fruit d'un investissement de 650 000 euros, est accessible par tous les temps et offre une économie d'eau et d'entretien. Le

stade reste ouvert à tous en dehors des horaires d'entraînement des clubs et du lycée tout proche. « C'est un beau terrain, qui nous évite des blessures et qui, de surcroît, n'est pas le seul à Saint-Martin-d'Hères », souligne Mohammed Hesni, président du SMH football club, résolu à voir ses jeunes accéder au niveau régional la saison prochaine. // RM



© Stéphanie Nelson



Nos clubs ont la forme !

Samedi 7 septembre, entre stands d'information, démonstrations et initiations, le gymnase Jean-Pierre Boy a vibré au rythme du Forum des pratiques sportives, organisé par l'Office municipal des sports avec le soutien de la Ville.

Au centre du gymnase, un tatami sur lequel les démonstrations spectaculaires de capoeira, de judo, de taekwondo ou encore d'aïkido se sont succédé, suscitant à n'en pas dou-

ter des vocations parmi les visiteurs. Tout autour, les stands de la trentaine d'associations présentes laissaient voir la richesse et la diversité sportive de la commune. Accompagné notamment des élus aux sports, Franck Clet, à la jeunesse, Abdelhalim Benlakhlef et à la petite enfance, Élisabeth Hernandez, le maire a réaffirmé son soutien aux associations sportives, aux bénévoles qui les font vivre et l'engagement de la municipalité en faveur « du sport pour tous et d'une politique sportive inclusive, accessible à tous les âges et à toutes les conditions ». Il a également souligné « le rôle essentiel du sport en tant que vecteur de santé, de cohésion sociale et d'engagement citoyen ». // NP

LE SALON DU MIEUX-ÊTRE (samie) proposé par l'association Femmes d'Himalaya aura lieu les 12 et 13 octobre, de 10 h à 18 h, au gymnase Voltaire. Entrée gratuite. Infos : samie38.fr

DU 18 AU 23 OCTOBRE, le grand Baz'Arts des petits revient pour sa 4^e édition, au cœur du quartier Renaudie ! Au programme de cet événement gratuit, de nombreux spectacles et ateliers. Infos et inscriptions lebazarts@gmail.com - 06 64 22 74 80.

D'OCTOBRE À JUIN, le Théâtre du Réel propose chaque mardi, de 19 h à 21 h, au Baz'Arts, un atelier pour adolescents et adultes. Renseignements et inscriptions : formation@theatredureel.fr 04 57 39 98 92.

Journées européennes du patrimoine et du matrimoine

Une édition **riche de sens**

La 41^e édition des Journées européennes du patrimoine et du matrimoine a été dédiée à la commémoration du 80^e anniversaire de la libération de la commune. Pour célébrer cet événement majeur, habitants, associations et services de la Ville, de l'Université Grenoble Alpes et du Département de l'Isère ont proposé un programme gratuit, adapté à tous les publics. // RM et HO



1.

1. En compagnie de l'historien Olivier Vallade, ils ont été nombreux à prendre place dans le bus pour découvrir les lieux de mémoire de la commune.

2. La médiathèque André Malraux a accueilli des reproductions de la bande dessinée dédiée à Madeleine Riffaud, résistante au destin hors du commun.



2.



3.

3. Les élèves du club Histoire et mémoire du collège Henri Wallon ont guidé leur public jusqu'à la Maison communale, en retraçant la vie des femmes qui ont donné leur nom aux rues de la ville.



4.



5.

4. Au départ du Village, les sportifs ont gravi le sentier de la Cascade jusqu'au monument commémoratif du Murier.

5. Depuis 1982, l'Institut d'histoire sociale de la CGT préserve la mémoire ouvrière du département. Leur plus ancien document date de 1880.

6. Le vernissage de l'exposition Odonymie : les femmes célèbres dans l'espace public martinérois, réalisé par les élèves du club Histoire et mémoire du collège Henri Wallon a eu lieu le 10 septembre à la Maison communale.



6.

7. Le public est venu sur le campus aiguiser son regard à la photographie d'architecture aux côtés du professionnel Miguel Prada.



7.

8. Tournoi de chevalerie composé d'un cheval monté sur un rail métallique, jeux médiévaux et traditionnels en bois ont attiré les enfants sur le parvis des Archives départementales.



8.

9. Une dizaine de participants ont pris part à la visite du quartier Paul Bert et Paul Éluard. De la petite à la grande histoire, ils ont (re) découvert des personnages et des événements qui l'ont animée.



9.

Photos 1, 2, 4 © Stéphanie Nelson - Photos 3, 5 © RM - Photos 6, 7, 8, 9 © HO



Jérôme Rubes
Communistes et apparentés
jerome.rubes@saintmartindheres.fr

Neyrpic : 20 ans d'attente

Le mois de septembre est synonyme de rentrée scolaire. Tout s'est bien déroulé dans l'ensemble de nos écoles maternelles et élémentaires. Certaines ont même proposé une rentrée en chanson avec les élèves ravis de se produire devant leurs parents. C'est également le moment d'inscrire les enfants à une activité. C'est pourquoi, chaque année, il y a une alternance entre le forum des sports et celui de la vie associative. Cela permet aux habitants d'avoir la possibilité de rencontrer les associations et les clubs sportifs pour choisir au mieux des activités à pratiquer.

Au mois d'octobre, le mercredi 2 exactement, a lieu l'inauguration du site Neyrpic. 20 ans d'attente pour un nouveau centre-ville à Saint-Martin-d'Hères. C'est tout un nouvel espace et une nouvelle dynamique pour les Martinérois et les habitants de la métropole. Ce n'est pas simplement un lieu dédié aux commerces et aux loisirs. Il y aura aussi des moments conviviaux, un endroit qui favorisera les rencontres, la création, les échanges. Nous avons noué un partenariat avec l'Afev et Neyrpic afin qu'émerge un tiers-lieu. Cet espace dédié aux associations locales, favorisera les coopérations territoriales, proposera différents services sur le site.



Jean Cupani
Socialiste
jean.cupani@saintmartindheres.fr

Octobre 2024

Le 14 septembre, la ville a inauguré l'extension de la ligne D du tramway qui va désormais jusqu'à la gare, en passant par l'hôpital. Ce prolongement a pu se concrétiser grâce à la perspicacité, la pugnacité et l'engagement des élus martinérois pour ce projet, au service des Martinérois, aboutisse enfin.

Cette extension permet, par ailleurs, un accès aisé au pôle de vie Neyrpic qui positionne aujourd'hui Saint-Martin-d'Hères au centre de l'agglomération. Nombre de métropolitains et de Martinérois viendront fréquenter ce nouvel espace, véritable cœur de ville, qui confirme que la majorité municipale a eu raison d'y croire et d'être ambitieuse, en portant et défendant ce projet. Les élus socialistes sont heureux et fiers d'avoir participé au soutien de cette réalisation, qui donnera une autre ampleur à notre centre-ville.

Autre lieu emblématique, la colline du Murier, où va être inauguré un nouveau square dénommé Camille Armand. Résistant et déporté, Camille Armand a également beaucoup œuvré pour la création de l'AICM (Association intercommunale de la colline du Murier) et pour que la colline reste le poumon vert de la ville et de l'agglomération.

Au niveau national, nous attendons de voir (sans grande illusion) ce que le Premier ministre et son gouvernement vont réaliser, mais nous aurions préféré un Premier ministre issu de la gauche. Les élu-e-s socialistes restent à l'écoute des habitants.



Thierry Semanaz
Parti de gauche
thierry.semanaz@saintmartindheres.fr

Une séquence politique inimaginable mais très éclairante !

Cette fois-ci les choses sont clairement établies !

Il existe 3 blocs politiques définis. Le fameux « en même temps » est derrière nous. Il y a la Gauche, le Centre et la Droite devenue Droite et l'Extrême Droite. Le Nouveau Front Populaire rassemble des femmes et des hommes issus d'organisations politiques, syndicales, associatives et citoyennes qui s'unissent pour mettre en œuvre un programme de rupture avec la politique d'Emmanuel Macron, répondant aux urgences sociales, écologiques et démocratiques. Il nous faut combattre le projet raciste de l'extrême droite et mettre tout en œuvre pour l'empêcher d'accéder au pouvoir. Il nous faut combattre le projet de casse sociale et de destruction des services publics de la droite.

Nous devons refuser les attaques contre nos libertés démocratiques et la répression vis-à-vis des forces sociales et associatives, particulièrement bafouées ces dernières années. Nous devons lutter contre la multiplication des discours de haine et contre la prolifération des menaces et des violences qui abîment notre démocratie. C'est pourquoi, si cela ne se fait pas au niveau national, nous élus locaux de gauche, vous citoyens de gauche, nous devons dépasser nos éventuelles différences, nous devons nous unir, oui, nous unir, toute la gauche, rien que la gauche, pour proposer une issue aux Français, une issue aux Martinérois. Fini le sectarisme, ouvrons les bras, l'heure est grave !



Georges Oudjaoudi

Solid'Hères

georges.oudjaoudi@saintmartindheres.fr

Une immobilité teintée d'euphorie

Depuis quelque temps on sent l'euphorie gagner la majorité municipale. Neyrpic ouvre avec son cortège d'annonces et de nouveautés qui feront naturellement la joie de tous les curieux, tous ceux qui voudront garder un selfie pour dire « j'y étais », tous ceux qui espèrent que ce nouvel espace de commerces va leur offrir une tranche de rêves de consommation enrobée d'animations aidant aux achats coup de cœur.

L'euphorie a gagné le maire qui devient dithyrambique sur ce projet privé qui, enfin, « va offrir un centre-ville à Saint-Martin-d'Hères », consacrant par-là l'échec des tentatives publiques. D'ores et déjà la ville devra suivre et l'on a commencé par une rallonge sans précédent des coûts de traitement de la sécurité – personnel, caméras, mâts... – dont les Martinérois-es ne tireront aucun bénéfice. Mais l'onde de la répercussion des coûts sur la ville ne s'arrêtera pas là. Gageons que le projet de la refonte de Gabriel Péri, sans cesse repoussé, sera revu face aux modifications de paramètres que fera naître Neyrpic (circulation, stationnement...).

La naissance de ce pôle d'activité va ajouter à l'immobilisme de cette majorité. Bien sûr le contexte national va peser, avec les restrictions budgétaires dont le gouvernement rêve à voix haute. Mais les choix de cette majorité vont conduire à une restriction des projets et accentuer notre retard à notre adaptation climatique et au mieux vivre de nos habitant-es.



David Saura

Les Républicains

david.saura@saintmartindheres.fr

Sécurité et tranquillité dans notre commune : une priorité

Dans notre commune, la sécurité est un enjeu crucial pour garantir la tranquillité et le bien-être de tous. Face à l'augmentation des incivilités et des actes de délinquance, il est essentiel de renforcer les moyens de nos polices municipales et de favoriser la collaboration avec les habitants.

La mise en place de patrouilles régulières, l'installation de caméras de protection / surveillance et le soutien aux initiatives citoyennes sont autant de mesures qui peuvent contribuer à un environnement plus serein. En travaillant main dans la main avec les forces de l'ordre et en valorisant le rôle des médiateurs urbains, nous pouvons créer des quartiers où il fait bon vivre.

Il est temps de se donner les moyens d'agir efficacement pour la sécurité de notre commune.

Ensemble, faisons de la sécurité une priorité locale, pour que chacun puisse se sentir en sécurité chez soi.

Mes pensées et mon soutien aux proches de Lilian ainsi que toutes les autres victimes de l'insécurité...



Philippe Charlot

SMH demain

philippe.charlot@saintmartindheres.fr

Neyrpic, c'est toujours non

Alors que Neyrpic ouvre, il est temps de rappeler pourquoi notre groupe s'y est opposé. Nous avons défendu la mise en place d'un vrai centre-ville, avec un mélange de lieux publics et privés, pas un centre commercial. Ce lieu, avec les différents tramways et le campus à côté, méritait tellement mieux ! Alors que le réchauffement climatique devrait être notre priorité, promouvoir la consommation à outrance nous semble inadapté aux défis de notre époque et en complète contradiction avec les valeurs d'émancipation et d'anti-capitalisme que prétend défendre la majorité communiste. Sa localisation va accentuer le trafic et la pollution sur Gabriel Péri alors que la sécurisation de cet axe est loin d'être assurée, les aménagements annoncés par la mairie étant largement insuffisants surtout avec les 8-9 millions de clients annuels attendus. Nous sommes également inquiets par le stationnement anarchique amené à se développer au dépend des habitants du quartier notamment lors des soldes où à la fin de l'année. Un autre point à aborder est celui de la sécurité. En effet avec Neyrpic, la ville va devoir investir dans des caméras de vidéoprotection supplémentaires autour du site et cela retardera forcément les investissements de ce type dans les autres quartiers.

Alors que l'ouverture de Neyrpic a été le sujet principal des dernières élections, il ne faut pas que son ouverture dégrade la qualité de vie des habitants proches du site.



Abdellaziz Guesmi

Indépendant

abdellaziz.guesmi@saintmartindheres.fr

Face au RN, agissons avec exigences

Lune des explications au dernier score du RN et à l'abstention endémique qui sévit, est que « voter ne sert à rien ».

C'est vrai dans notre commune, où l'abstention est forte et où le RN enregistre une réelle présence... Et où une poignée de fonctionnaires avec une légitimité qui interroge, décide de tout et se substitue aux élus, qui ne sont là que pour acquiescer aux choix des services. Nos élus sont ainsi démonétisés.

Pour s'en convaincre il suffit d'observer la place des fonctionnaires au Conseil municipal (CM) : ils sont à la même table et au même niveau que les élus. Ils répondent parfois à la place de l'élu interpellé, créant de la confusion. Pire : la Ville n'a pas d'élus à la sécurité et au logement. Les missions de ces deux pôles essentiels sont assurées par les services ! L'absence de concertation, de commissions municipales, de groupes de travail dynamiques, de comptes rendus de réunions, sont l'autre preuve que les élus sont dépouillés de leurs prérogatives. Mes propositions de créer un CM des jeunes, de réfléchir sur la sécurité, la chute des effectifs de nos écoles (à peine admise par la majorité), ou sur la question des impôts fonciers – très élevés –, sont refusées.

Une administration verticale et qui domine les politiques, le présentisme (ce désengagement invisible) des élus, leur absence au CM et sur le terrain génèrent un sentiment d'abandon et de dépossession sur lequel le vote RN et l'abstention prospèrent.

ACCUEIL MAISON COMMUNALE

111 av. Ambroise Croizat
Du lundi au vendredi
de 8 h 30 à 12 h
et de 13 h 30 à 17 h
04 76 60 73 73
Le service état civil est
fermé au public le lundi
matin.

CONSEILLER JURIDIQUE & CONCILIATEUR DE JUSTICE

Maison communale - Permanences sur rendez-vous au 04 76 60 73 73 ou sur conciliateurs.fr – rubrique > contacter > saisir le conciliateur

SERVICE COMMUNAL HYGIÈNE ET SANTÉ ET CENTRE DE SANTÉ SEXUELLE

5 rue Anatole France
04 76 60 74 62 (hygiène)
04 76 60 74 59 (santé sexuelle)
Vaccinations : séances gratuites adultes et enfants de plus de 6 ans, par rendez-vous sur place ou au 04 76 60 74 62
Violences conjugales : permanences du lundi au vendredi de 14 h à 16 h, anonyme, gratuit pour les victimes, l'entourage, les témoins, les professionnels.

BORNES NUMÉRIQUES EN LIBRE-SERVICE - GRATUIT

Médiathèques Paul Langevin, André Malraux, Romain Rolland, Gabriel Péri
CCAS
Pour la réalisation de démarches administratives avec un accompagnement possible.
Maisons de quartier
Accompagnement possible
Pij

Pour les jeunes de 16 à 20 ans du mercredi au vendredi : 8 h 30 - 12 h, 14 h - 18 h

URGENCES

- 15 Samu
- 18 Centre de secours (pompiers)
- 04 38 701 701 SOS Médecins
- 17 Police secours
- 3919 Secours violences conjugales

114 Toutes urgences pour les personnes malentendantes et/ou ayant du mal à parler (par smartphone, SMS, ordinateur)

- 04 56 45 96 40 Police nationale
107 avenue Benoît Frachon
- 04 56 58 91 81 Police municipale
10 rue Gérard Philippe
- 0 800 47 33 33 Urgence sécurité gaz-GrDF



CCAS

Accueil central
34 avenue Benoît Frachon
04 76 60 74 12
Instruction des dossiers RSA, aide sociale pour les personnes âgées et celles porteuses de handicap
Accueil sur rendez-vous au 04 76 60 74 12
Accueil "Vie quotidienne"
Sur rendez-vous dans chaque maison de quartier
• **Centre de santé infirmier (CSI)**
44 rue Henri Wallon, sur rendez-vous de 11 h 15 à 11 h 45 - 04 56 58 91 11
Ouvert à tous, 7j/7, sur prescription médicale, avec possibilité de tiers payant pour la facturation
À domicile : de 7 h 15 à 20 h
• **Service développement de la vie sociale (SDVS)**
25 place Karl Marx
04 56 58 91 40

JEUNESSE

Accueil du mercredi au vendredi de 14 h à 18 h, et sur rendez-vous les autres jours - 5 rue Albert Samain
04 76 60 90 64

ÉCLAIRAGE PUBLIC

Un lampadaire défectueux ou éclairé le jour ? Contact : 04 76 60 72 12

RENDEZ-VOUS SUR VOTRE ESPACE CITOYEN (saintmartindheres.fr)

Petite enfance - Enfance - Restauration scolaire - Garderie périscolaire
Accueil familles et inscriptions - 44 avenue Benoît Frachon - 04 76 60 74 42
Activités sportives (EMS)
Accueil du lundi au vendredi de 8 h 30 et de 13 h 30 à 17 h
5 rue Albert Samain - 04 76 58 32 76 et 04 56 58 92 88

COMPÉTENCES MÉTROPOLE

Voirie
n° vert (gratuit) 0 800 500 027
ou mail sur: accueil.espace-public-voirie@lametro.fr

Eau
Accueil administratif Maison communale : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h
04 85 59 50 00

Urgence "fuite" d'eau
04 76 98 24 27
Astreinte 24 h/24, 7j/7
eau.secteur.nord.est@lametro.fr

Assainissement
04 76 59 58 17

Déchetterie
27 rue Barnave
n° vert (gratuit) 0 800 500 027
du lundi au samedi de 8 h 15 à 12 h et de 13 h à 17 h 30

Enlèvement des encombrants
Service gratuit mis en place par Grenoble Alpes Métropole, sur rendez-vous. Tél. n° vert (gratuit) 0 800 500 027
En ligne : services.demarches.grenoblealpesmetropole.fr
> Rubrique : gerer-mes-dechets-encombrants

Toutes les infos utiles sur saintmartindheres.fr



La marque Imprim'Vert, dont dispose l'actuel titulaire du marché d'impression du journal, impose : d'éliminer tout déchet nuisant à l'environnement ; de ne pas utiliser de produits toxiques ; de sécuriser les liquides dangereux stockés par l'imprimerie ; de communiquer sur les bonnes pratiques environnementales ; de suivre ses consommations énergétiques.

Le papier utilisé est un papier 90 g certifié PEFC (Programme de reconnaissance des certifications forestières) : ce système définit et promeut des règles de gestion durable de la forêt. Ses priorités sont de produire du bois tout en pérennisant la ressource forestière ; préservant la biodiversité ; garantissant le respect de ceux qui possèdent les forêts, y vivent et y travaillent ; maintenant un équilibre entre production, environnement et accueil des usagers de la forêt.

Magazine municipal d'information CS 50 007 - 38401 Saint-Martin-d'Hères cedex **Tél. 04 76 60 74 03** - saintmartindheres.fr
Directeur de la publication David Queiros **Rédactrice en chef** Nathalie Piccarreta **Rédaction** Romain Martyn, Héléna Orcel, Nathalie Piccarreta
Mise en pages Emmanuelle Billon **Photos** Benoît Frenette (BF), Romain Martyn (RM), Héléna Orcel (HO), Nathalie Piccarreta (NP) **Photos expressions politiques p 28-29** Patricio Pardo-Avalos **Photo Une N.** Piccarreta **Courriel** nathalie.piccarreta@saintmartindheres.fr **Dépôt légal 06.10.24 - Imprimerie Courand et Associés - Tirage : 18 650 exemplaires - Publicité : 04 76 60 90 47.**

LE PÔLE DE VIE

NEYRPIC

A OUVERT SES PORTES

Pour vous y rendre, privilégiez la mobilité douce !



COMMENT VENIR EN TOUTE SÉRÉNITÉ ?

- > Tramway (lignes B, C et D)
- > Bus (lignes Chrono 5, Proximo 15 et 24)
- > Vélo (+ de 600 places sécurisées intérieures et arceaux)
- > Trottinettes et vélos en libre-service
- > À pied !



RENAULT
La vie, avec passion

LE PORTAIL ROUGE

Vente de véhicules neufs et occasions



Réparations
toutes marques
Mécanique - Carrosserie
Peinture - Véhicule
de remplacement

04 76 42 29 94

185, avenue Ambroise Croizat
38400 ST MARTIN D'HÈRES

Pose d'équipement pour handicapés




SAINT-MARTIN-D'HÈRES
Votre hypermarché à taille humaine

À DÉCOUVRIR ou À REDÉCOUVRIR !



**+ GRAND
+ DE CHOIX
+ AGRÉABLE**

NOUVEAU ! SERVICE DE LOCATION DE VÉHICULES
DE TOURISME ET UTILITAIRES JUSQU'À 20 M³

ET TOUJOURS MOINS CHER !

**OUVERT LE DIMANCHE MATIN
DE 9H À 12H30
PROFITEZ-EN !**

E.Leclerc  **SAINT-MARTIN-D'HÈRES**

Rue du Pré Ruffier - ZAC du nouveau centre ville 04 76 62 97 77
www.e-leclerc.com/st-martin-dheres

Ensemble, bougeons pour notre santé mentale

■ danses
■ échanges
■ exposition
■ formation
■ spectacle

À TOUT ÂGE

du 7 au 20
octobre
2024

11^e
ÉDITION
À SAINT-MARTIN-D'HÈRES



Flashez-moi
pour connaître le programme

Informations :
service.hygiene-sante@saintmartindheres.fr
04 76 60 74 62

AGENDA

Journée portes ouvertes sensorielle

Découvrir le jardin à travers différents dispositifs d'écoute et par la dégustation d'un goûter à base de produits du jardin. Échanges autour des pratiques innovantes et écoresponsables, apiculture et environnement.

Samedi 12 octobre - 14 h

// Jardins familiaux du couvent des Minimes

Réunion d'information solaire - photovoltaïque

Mardi 22 octobre - 18 h 30

// Maison de quartier Gabriel Péri

Commémoration de l'armistice de la Première Guerre mondiale

Lundi 11 novembre - 10 h 30

// Monument aux morts de la guerre 1914-1918 (Village)

MÉDIATHÈQUES

Café santé

Médecines douces
et non conventionnelles
Judi 10 octobre - De 14 à 16 h 30
// Médiathèque Paul Langevin

À fond les manettes
Keep Talking and Nobody Explodes
Mercredi 23 octobre
De 16 h à 18 h

Dès 7 ans - Sans inscription
dans la limite des places disponibles
// Médiathèque Gabriel Péri

Coups de pouce numériques
Sans inscription (30 min. maximum
par personne) - Venir avec son ma-
tériel (tablette, smartphone, ordina-
teur, liseuse...)
Vendredi 18 octobre
De 16 h à 19 h
// Médiathèque Romain Rolland

SAINT-MARTIN-D'HÈRES EN SCÈNE

04 76 14 08 08

contact-smhenscene@saintmartindheres.fr

facebook.com/SMHenscene

[instagram.com/smhenscene/Infos et billetterie](https://instagram.com/smhenscene/Infos%20et%20billetterie)

[sur culture.saintmartindheres.fr](http://sur.culture.saintmartindheres.fr)

Juste la fin du monde

Compagnie l'Embrasement
Théâtre - Dès 14 ans
Mercredi 9 octobre - 20 h
// Espace culturel René Proby



IKŌ

Danse, parkour - Dès 8 ans
Vendredi 18 octobre - 20 h
// L'heure bleue

Ravie

Compagnie AJT
Théâtre - Dès 8 ans
Mercredi 6 novembre - 19 h
// Espace culturel René Proby



Spin-Off

Compagnie Hafid Sour
Ruée des arts
Danse - Dès 8 ans
Vendredi 15 novembre - 20 h
// L'heure bleue



+ d'infos sur culture.saintmartindheres.fr

ESPACE VALLÈS

14 place de la République - 04 76 54 41 40

Images & Regards de Virginie Delannoy

>> Exposition

Jusqu'au samedi 26 octobre

>> Conférence de Fabrice Nesta
"L'art du scotch ! Douglas Gordon, Maurizio Cattelan, Olivier Blanckart, Thomas Hirschhorn"

Judi 17 octobre à 19 h [Entrée libre]

Espace artothèque - Prêt d'œuvres

Ouvert le mardi, jeudi, vendredi
de 14 h à 19 h, mercredi de 10 h à 19 h

MON CINÉ

10 avenue Ambroise Croizat - 04 76 54 64 55

Fête du cinéma d'animation

Du 6 au 31 octobre

>> Avant-première

La Plus précieuse des marchandises

de M. Hazanavicius

Accompagné par Benoît Letendre,
intervenant cinéma

Film d'animation adultes présenté à Cannes,
Annecy, Deauville

Samedi 26 octobre - 17 h 45

>> *Maya donne moi un titre* de Michel Gondry

Accompagné d'une animation de Benoît

Letendre intervenant cinéma

Dimanche 20 octobre - 15 h

>> *Sauvages* de Claude Barras

Du 30 octobre au 12 novembre

Atelier Passeurs d'images

Dans le cadre de Place aux jeunes
Avec l'association Cliffhanger

>> Réalisation d'un épisode pilote d'une
série sur le thème : "Le vivre-ensemble,
de quoi sera fait notre avenir ?"

Du 21 au 25 octobre

// Espace culturel René Proby

>> Clôture et restitution

Mercredi 30 octobre - 18 h

// Mon Ciné

Juste la fin du monde de Xavier Dolan

Mardi 15 octobre - 20 h 30

Ciné-rencontre

Toubib d'Antoine Page

En partenariat avec l'Acirra

En présence du réalisateur

Vendredi 25 octobre - 20 h

1944

Le fil
rouge
2024

Après la libération du 22 août

1944, le Comité local de

Libération, essentiellement

composé de résistants et de

sympathisants, prend le relais de

la municipalité Crut, installée par Vichy. Le

13 septembre 1944, lors de leur première

réunion, les membres restituent à Eugène

Chavant le mandat de maire qu'il avait perdu

en 1941. Héros du Vercors, il en fut le chef

civil à partir de 1943. Les élections du 6 mai

1945 confirment une partie des membres

du Comité dans leurs fonctions. Eugène

Chavant est réélu à une large majorité. Il se

retire quelques mois plus tard pour raisons

de santé. Son 1^{er} adjoint, Fernand Texier,

lui succède, inaugurant la première gestion

communiste de Saint-Martin-d'Hères.